Le canton de Bâle-Campagne vu par quelqu'un qui fait la navette entre Bâle-Ville et Bâle-Campagne : Bâle-Campagne, terre plus fertile

Autor(en): **Born, Aernschd**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **22 (1995)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912184

Nutzungsbedingungen

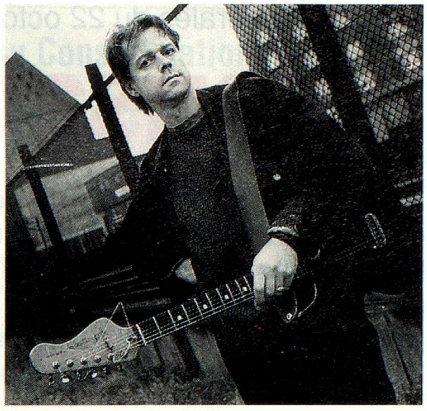
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



On n'y trouve pas que des cerisiers: le canton de Bâle-Campagne, vu par Aernschd Born. (Photos: zvg)

Le canton de Bâle-Campagne vu par quelqu'un qui fait la navette entre Bâle-Ville et Bâle-Campagne

Bâle-Campagne, terre plus fertile

Comme homme de la ville, j'ai des idées bien précises sur le Hinterland. Cerisiers en fleurs. Vie tranquille. Mentalité arriérée. La ville de Bâle, l'Europe et le

Aernschd Born*

monde intéressent peu les gens de Bâle-Campagne. Leur monde à eux s'arrête à la clôture de leur jardin ou, tout au plus, à la frontière du demi-canton.

Ce n'est pas pour rien que les gens de Bâle-Campagne se sont séparés de la Ville il y a 162 ans déjà; que, grâce à la force primitive propre à la campagne, ils ont gagné des batailles contre les gens bien nés de la Ville. Depuis lors, Bâle-Ville et Bâle-Campagne vivent séparés. Lits séparés. Tables séparées. Hôpitaux pour enfants séparés dans chacun des demi-cantons. Mais aussi peines séparées.

Cette séparation a apparemment ouvert des plaies qui, aujourd'hui encore, ne se sont guère refermées. En discutant sur ce sujet, on dirait que le bruit des batailles ne s'est pas encore estompé.

Il semble qu'il y a plus longtemps que cela que Bâle-Campagne accueillait des réfugiés politiques victimes de persécutions lors de la révolution allemande. Bâle-Campagne, le canton le plus progressiste de Suisse. Il y a longtemps... Le siècle passé... Mais aujourd'hui?

Le premier orchestre qui s'est essayé à interpréter mes chansons jouait du rock à Gelterkinden, dans la partie supérieure du canton de Bâle-Campagne. C'était pendant mon apprentissage, il y a trente ans.

Lorsque j'ai voulu, quelques années plus tard, chanter avec un collègue chanteur nos chansons en dialecte... impossible. Il habitait à moins de cinq kilomètres de chez moi, mais son dialecte était totalement incompatible avec notre dialecte de la ville. Terminaisons différentes, tournures différentes et rimes différentes. Bâle-Ville et Bâle-Campagne; sur le plan culturel, rien ne s'accordait.

Hippie aux longs cheveux, j'ai trouvé mon premier job, après un long séjour à l'étranger, dans le kiosque situé dans la rue principale de Binningen, Bâle-Campagne. Les clients, tout comme ma patronne âgée de 60 ans, me faisaient confiance, à moi, hippie âgé de 22 ans. Je n'ai remarqué ni méfiance, ni signe de rejet à l'égard du «jeune». Au contraire.

Le centre de jeunes situé dans le même endroit a tenu le coup pendant deux décennies. Le petit «Joli Théâtre», à la cave, était un élément important de ce centre. Il était dirigé par un jeune spectateur, Niggi Ulrich. Aujourd'hui, il est le chef de la Division «Culture» du canton.

Ma première communauté d'habitation, je l'ai trouvée à Birsfelden, Bâle-Campagne. Lorsque, quelques années plus tard, j'ai eu besoin d'une subvention pour une pièce de théâtre jouée au Théâtre de la ville de Bâle, qui avait pour sujet l'occupation d'un immeuble, c'est Bâle-Campagne qui a accordé le montant principal. Le titre a été trouvé par une poétesse populaire âgée de 80 ans, Helene Bossert, de Liestal, Bâle-Campagne. Elle a joué l'un des principaux rôles de la pièce.

Lorsque j'ai voulu, il y a cinq ans, utiliser l'énergie solaire pour mon orchestre, le demi-canton de Bâle-Campagne a payé la plus grande partie des frais. Les demandes de billets pour mes concerts provenant de Bâle-Campagne ont été au moins trois fois plus nombreuses que celles provenant de Bâle-Ville.

Bâle-Campagne se révèle régulièrement être une terre plus fertile que le dur pavé de Bâle. ■

Aernschd (Ernst) Born, 46, est l'auteur de pièces de théâtre et chanteur.

Opération Ping-Pong

«Ping-Pong» – à l'origine «Visiter la Suisse – Voir le monde» – est l'un des rares projets qui ait survécu aux fêtes du 700e anniversaire de la Confédération en 1991. Cette opération offre la possibilité aux Suissesses et aux Suisses de l'étranger d'apprendre à connaître de plus près leur pays d'origine en séjournant dans une famille suisse. Cette année, l'opération est patronnée par le canton de Bâle-Campagne. Vous pouvez demander des informations à: Stapferhaus, CH-5600 Lenzburg, tél. 062 891 57 51, fax 062 892 07 57